

Ce district de Son-tây est bien éprouvé depuis dix-huit ans. De 1867 à 1875, les bandes de rebelles, Pavillons Jaunes et Pavillons Noirs, le ravagèrent à différentes reprises, et y commirent des atrocités effrayantes. Une paroisse de 3,500 âmes eut, dans l'espace de cinq ans, 2,500 personnes massacrées ou mortes de misère. Depuis trois ans, ce même district n'a pas cessé d'être en butte aux plus grands malheurs. S'il a eu par intervalles quelques mois de répit, il a payé bien cher une tranquillité apparente qui avait engagé les chrétiens à rentrer dans leurs foyers. A différentes reprises, les Pavillons Noirs ont fait des incursions subites, pillé et brûlé les maisons ; ils ont massacré grand nombre de personnes, et ont emmené prisonniers des centaines de femmes et d'enfants.

On m'annonce la destruction de quatre autres chrétientés. Dans l'une appelée Duc-Phong, chef-lieu de la province de ce nom, située à six kilomètres au-dessus de Hung-hoa, les néophytes ont essayé de se défendre, mais ils ont dû céder devant un ennemi nombreux et bien armé. Plusieurs d'entre eux ont été blessés et se sont dispersés dans les forêts. La situation des chrétiens du district nord devient de plus en plus critique. Priez le bon Dieu pour notre mission !

Partout la guerre fait des désastres, mais en Europe le mal est passager et restreint ; au Tong-King, elle est un fléau pour tout le pays et pour tout le monde, parce qu'elle entraîne avec elle le brigandage, l'incendie, les assassinats particuliers et souvent de grands massacres. Cependant, si toute la population en souffre, il est incontestable que les chrétiens sont particulièrement éprouvés. Les païens finissent par s'arranger avec l'ennemi, font cause commune avec lui et deviennent brigands à leur tour. Mais nos néophytes n'ont d'autre ressource que la fuite, et doivent sacrifier tous leurs biens pour sauver leur existence. D'ailleurs, il n'est pas rare de voir un petit hameau chrétien perdu au milieu des païens, pillé et brûlé, tandis que ces derniers n'ont aucun mal. Les Chinois et les bandes de rebelles soudoyés par les mandarins savent très bien faire la distinction, et ils n'ignorent pas que les catholiques sont les amis de la France.

Oh ! que la situation présente est pénible pour nos mal-